

Une médaille franco-suisse inédite au cabinet des médailles de la bibliothèque nationale de France

Autor(en): **Divo, Jean-Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **88 (2009)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-179791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN-PAUL DIVO

UNE MEDAILLE FRANCO-SUISSE INEDITE
AU CABINET DES MEDAILLES DE LA
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE

Dans les riches collections du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France à Paris, les chercheurs ont toujours l'agréable surprise de tomber sur un objet inédit. C'est grâce à l'encouragement et à l'amabilité de Mme Inès Villela-Petit que j'ai eu l'opportunité d'étudier cette médaille franco-suisse d'un intérêt tout particulier (*Fig. 1*):



Fig. 1 Médaille en argent, frappée, datée 1524. Non signée.
Poids: 19,16 g. Diamètre: 47,0 mm. Inventaire de la BnF:
Série iconographique, module I, no. 82.

- Av.: LVDOVIC*DAVGERAT*DNS*DE*BOYSRIGAVLT. Ecu de la famille Boisrigault (trois fleurs et une étoile entre la croix de St. André) avec cimier, tenu par deux femmes drapées, dont l'une est assise et l'autre debout; en haut, un troisième personnage féminin tenant deux bouquets de fleurs; le tout entouré d'une bordure de fleurs.
- Rv.: (fleur): POTIVS: * MORI: *: QVAM: *: FEDARI: (Plutôt mourir que de se fier). Monogramme dont les lettres forment le mot «Boisrigault»; au-dessous, 1524; le tout entouré d'un polylobe de fleurs de lys.

Cette médaille inédite ne porte pas de mention de graveur ni de lieu d'émission. Néanmoins, elle révèle le nom d'un personnage assez intéressant de l'histoire de France qui, à l'époque de François I^{er}, a joué un rôle important comme ambassadeur en Suisse. Il s'agit de Louis Daugerant, seigneur de Boisgirault, baron de la Garde. A l'époque de Charles VII, un premier envoyé plénipotentiaire de la France, sans résidence fixe, est choisi pour suivre la Diète suisse dans ses différents lieux de réunion. En 1530, François I^{er} nomme comme

premier ambassadeur permanent le seigneur de Boisrigault, qui s'installe par la suite à Soleure. Quelque temps plus tard, l'ambassade française loue une partie de l'ancien Couvent des Cordeliers, où elle demeurera pendant 270 ans, jusqu'en 1792. L'ambassadeur de France réside ensuite à Baden, en Argovie, puis à Bâle jusqu'en 1798, avant de s'établir définitivement à Berne en 1799¹.

Nous possédons peu d'informations sur Boisrigault. D'après le «Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz»², nous savons qu'il était gouverneur de la forteresse d'Usson, en Auvergne, et écuyer du Roi, avant d'entreprendre une série de missions diplomatiques en Suisse. Sa tâche principale semble avoir été le recrutement de mercenaires suisses pour le compte du roi de France, qui en était particulièrement friand. Depuis la signature de l'Alliance perpétuelle entre la France et la Suisse le 15 mai 1521, les rapports diplomatiques et militaires entre les deux pays ont toujours été très étroits. En 1480 déjà, le Grand Conseil Bernois met à la disposition de Louis XI 5'900 fantassins et 400 cavaliers, inaugurant une très longue présence militaire helvétique en France. Au cours des siècles, près de deux millions de Suisses serviront à l'étranger, dont la moitié en France.

Revenons au seigneur de Boisrigault, dont nous trouvons la mention dans les archives entre 1521 et 1549. En ces années, il entreprend diverses missions en Suisse, avec un objectif constant, le recrutement de nouveaux soldats. Il est aux Grisons entre janvier et février 1523³ comme envoyé extraordinaire et, quelques temps plus tard, à Neuchâtel, négociant un prêt de 200'000 couronnes pour sauvegarder les intérêts français dans cette région stratégique entre la France et la Confédération. Sollicité en 1537 pour résoudre des problèmes politiques à Lucerne, il s'engage en 1542 lors des hostilités opposant Berne à Fribourg, avec la ferme intention de maintenir la paix intérieure en Suisse. L'intervention de l'ambassadeur n'est bien sûr pas désintéressée, et sans rapport avec un quelconque altruisme. Ce sont des raisons stratégiques et militaires qui le poussent à agir, car si les Suisses se font la guerre, il devient évidemment plus difficile d'enrôler des soldats helvétiques! Nous savons également que Boisrigault et le réformateur zurichois Heinrich Bullinger ont échangé une longue correspondance entre 1541 et 1542. Quant au fils de l'ambassadeur, Gabriel Daugerant, attaché également de l'ambassade française à Soleure, il a pris part à deux missions aux Grisons, la première en juin 1553 et une deuxième à Davos en avril 1554, afin de recruter des troupes pour le Roi de France⁴.

¹ A propos des ambassadeurs de France en Suisse, voir les références citées par André Schluchter, «Ambassadeur de France», in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28697.php>, version du 11.02.2005.

² Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz, vol. II (Neuchâtel 1924), p. 293.

³ Lettre des trois Ligues des Grisons à l'ambassadeur du roi de France «Ludwigen Danngerant, her zu Boisrigault», datée du 5 février 1523, au sujet du renouvellement des accords entre la France et les Grisons, Jahresbericht der Historisch-Antiquarischen Gesellschaft Graubünden XXI, 1899, pp. 111ff.

⁴ L'auteur remercie le Dr. Martin Bundi (Coire) pour ses précisions sur la mission de l'ambassadeur Boisrigault aux Grisons.

Notre médaille porte la date de 1524, elle a donc été frappée à une époque où Boisrigault était déjà en fonction comme diplomate en Suisse. Cependant, aucun élément présent sur la pièce ne permet d'établir un rapport direct avec la Suisse. La médaille est certainement d'origine française, réalisée par un graveur et frappée dans un atelier, tous deux inconnus. C'est une médaille qui soulève beaucoup de questions et délivre peu de réponses. Et c'est bien là que réside la fascination de la numismatique⁵.

Zusammenfassung

Eine bisher unpublizierte Silbermedaille des Jahres 1524 aus den Beständen des Cabinet des Médailles der Bibliothèque nationale de France nennt Louis Dagerant, Seigneur de Boisrigault, der 1530 von François I^{er} als Ambassador in der Schweiz eingesetzt wurde und in Solothurn residierte.

Jean-Paul Divo
Casella Postale 95
CH-6722 Corzoneso TI
jpdivo@ticino.com

⁵ La regrettée Silvia Mani-Hurter m'avait fait promettre de publier dans la *RSN* les médailles historiques suisses du Cabinet des Médailles à Paris. En commençant par la publication de cette médaille inédite, je ne tiens que partiellement ma promesse. Un recueil plus détaillé de l'ensemble des médailles suisses, conservées à la Bibliothèque nationale de France, suivra.

